



Rubriques

Rechercher

La chaîne

Podcasts

PREMIUM COMMUNES FAITS DIVERS ÉCONOMIE



Journal



Mon compte

SPORT TOURISME ARCHIVES LÉGALES CARNET +

BORDEAUX ARCAÇON LIBOURNE LA ROCHELLE SAINTES ROYAN COGNAC ANGOULÊME PÉRIGUEUX AGEN PAU BAYONNE BIARRITZ MONT-DE-MARSAN DAX



Les huit brebis sont mises à disposition par le Conservatoire des races d'Aquitaine. © Crédit photo : Linda Douifi

Par Linda Douifi - l.douifi@sudouest.fr

Publié le 17/05/2022 à 17h11

Lundi, huit brebis ont été lâchées au pied du pont, le long de la RD10. Pendant un an, le troupeau va entretenir les abords de ce site parfois abrupt à la place des agents du Conseil départemental

Lundi matin, sous un soleil déjà vif, huit brebis ont découvert leur nouveau lieu de villégiature : un terrain clos, au pied du pont de Cubzac-les-Ponts, le long de la D10. Une première pour le Département qui expérimente l'écopâturage, mais pas pour ces mesdemoiselles déjà aguerries à l'exercice. Pendant un an (renouvelable sur trois ans), le troupeau naviguera entre quatre terrains, d'un peu moins d'un hectare chacun, de part et d'autre de la route et de l'ouvrage d'art.

Un virage écologique pour l'entretien des routes certes un peu tardif mais la volonté du Conseil départemental est désormais bel et bien là. « Nous avons mis en place différentes actions, comme le fauchage raisonné », met en avant Jean Galand, conseiller départemental du canton Libournais-Fronsadais chargé, entre autres, des mobilités. Avec deux tests grandeur nature lancés dans le Cubzaguais donc et aussi dans le Médoc, le Département souhaite clairement éprouver cette méthode « qui valorise une espèce protégée et offre un entretien respectueux ». Et en plus, c'est moins cher, alors pourquoi s'en priver.

1 Avec le Conservatoire des races d'Aquitaine

Comme déjà 25 communes, syndicats ou intercommunalités girondines, le Département s'est rapproché du [Conservatoire des races d'Aquitaine](#), déjà bien rodé à l'écopâturage... et aux relations avec les collectivités. Nombre d'animaux par rapport à la taille du terrain, races proposées, conseils pratiques...

Son expertise, son soutien sont primordiaux. Il mène de nombreux projets avec des bovins, des races bordelaises. À Cubzac-les-Ponts, la tonte sera assurée par des moutons landais, originaires des Landes de Gascogne. « Au sens géographique du terme, c'est-à-dire à cheval sur les Landes et la Gironde », précise Régis Ribereau-Gayon, président de l'association Conservatoire des races d'Aquitaine.

« Ce sont des espèces très rustiques qui ont gardé la capacité de vivre dans un lieu, en toute autonomie, et de l'entretenir. » Un abri, des arbres à l'ombre salubre, de l'eau, des herbes hautes... À Cubzac, les brebis ont en tout cas droit à un terrain de jeu idéal.



Si la surveillance régulière du troupeau est assurée par des agents du Département, le Conservatoire des races d'Aquitaine reste présent en soutien.

2 Une demande des agents face à certains risques

Avant même la raison écologique qui reste essentielle, la demande d'une telle expérimentation émanait avant tout des agents, face à certains risques. Au pied du pont, le long de la D10, les bords de routes sont pentus, et souvent difficiles d'accès. « Cela permet d'éviter les risques d'accidents et les troubles musculosquelettiques liés à l'entretien manuel », souligne Christophe Blanloeil, chargé d'opération à la direction des infrastructures. Avec le gain de temps dégagé, les équipes mènent d'autres activités en lien avec l'environnement. Après, difficile de déployer une telle solution à l'échelle des 6 000 km de routes – et donc 12 000 km d'accotement – dont le Département de la Gironde est gestionnaire. L'expérimentation débute, « mais si des opportunités s'ouvrent à certains endroits, on étudiera la possibilité », assure Jean Galand.

3 Une solution plus économique et écologique

Moins risqué, plus écologique et même plus économique, l'écopâturage a vraiment tout pour plaire. « Encore faut-il qu'il soit bien encadré », tempère Régis Ribereau-Gayon. Avec une priorité donnée à la sécurisation du site pour éviter que des bêtes se retrouvent à divaguer sur la route. Il faut aussi s'assurer qu'aucune plante toxique ne pousse. Pour le reste, cette solution promet moins d'engins, moins de carburant, moins de nuisances. L'un des rares sujets qui génère autant de sympathie, y compris sur les réseaux sociaux. C'est dire...



La tonte sera assurée par des moutons landais. Une race rustique qui a gardé la capacité à vivre de manière autonome dans un lieu.

Au-delà des économies de temps et d'argent, l'usage de brebis ou de vaches est aussi gage de respect de la biodiversité. Car la mission principale que s'est donnée le Conservatoire des races d'Aquitaine, c'est la sauvegarde de races en péril. « On a découvert en les sauvant que ces races avaient un rôle. Des agriculteurs ont recommencé à les élever. On pourrait penser que le mouton ne sert qu'à donner de la viande et de la laine mais non, certaines races sont aussi porteuses d'une autre génétique, d'une autre histoire. Et ce n'est pas contradictoire, il y a des moutons qui produisent et d'autres qui gèrent. » Et pour l'association, l'envie des collectivités de revenir à cette pratique ancienne est toujours une jolie vitrine.